



Le code du trottoir pour les marcheurs.

Les règles de base sont simples : **marcher sur le trottoir, emprunter les passages protégés, ne pas traverser une rue en diagonale et respecter la signalisation lumineuse.**

Car, même s'il est toujours prioritaire, le piéton doit accepter de partager l'espace avec tous les autres usagers. L'arrogance d'un piéton qui impose un arrêt brutal à un autobus ou une file de voiture, tenus de stopper net dès qu'il s'est engagé, est un évident manque de respect (et une source de pollution puisque tous ces véhicules vont devoir redémarrer). Et l'on ne dira jamais assez que le respect mutuel et la courtoisie sont les deux principales qualités de l'usager.

Par ailleurs, lorsque vous marchez vite, **prenez garde à ne pas mettre un pied sur la chaussée** pour doubler un autre piéton sans regarder ce qui arrive derrière vous. Méfiez-vous aussi des obstacles au sol si vous déambulez le nez en l'air et des voies de bus et de pistes cyclables, parfois à contresens de la circulation. Danger aussi avec les piétons à roulettes (rollers, skates), qui sont aussi des piétons, même s'ils vont souvent trop vite.

Le fait de traverser aux feux (que vous respecterez scrupuleusement surtout si vous êtes en compagnie d'enfants) ne vous dispense pas de vérifier que toutes les voitures sont arrêtées et qu'aucune ne tourne. Ni d'ailleurs de jeter un œil à droite et à gauche et de tendre l'oreille, cet excellent auxiliaire de la vision, trop souvent rendu inopérant par le casque d'un baladeur. Même à pied, la vigilance est de mise.

Petit rappel du Code de la Route : s'il existe un passage piéton à moins de 50 mètres, vous êtes tenu de l'emprunter (article R412-37 du Code de la route). Lorsqu'il n'y a pas de passage piéton aux intersections, vous devez emprunter la partie de la chaussée en prolongement du trottoir.

Cas d'école pédestre.

Marche nocturne.

La nuit, tous les chats sont gris et les piétons aussi. Si vous voyez les phares d'une voiture à plusieurs centaines de mètres, ayez en tête que son conducteur, lui, ne vous verra qu'au dernier moment. À vous donc d'être prudent, et de vous équiper idéalement d'un brassard réfléchissant.

En colonne par deux.

En groupe restreint (jusqu'à 4 personnes), mieux vaut en fait se placer en file indienne. On marchera alors sur le côté gauche de la route, c'est à dire face aux voitures. Ce qui signifie qu'en Angleterre, ce sera sur le côté droit !

En groupe plus important, c'est le contraire. Les marcheurs iront dans le sens de la circulation, donc sur le côté droit (en France !). Si vous êtes vraiment nombreux, nous vous conseillons de fractionner les groupes : pas plus de 20 personnes et 50 mètres entre chaque groupe.

De nuit, le marcheur de tête aura une lampe de poche, celui de queue un feu rouge, et les marcheurs extérieurs porteront un brassard réfléchissant.

Interdit aux piétons.

L'autoroute est un espace dévolu aux automobiles. Mais quand l'automobile tombe en panne et qu'on s'arrête sur la bande d'arrêt d'urgence, il faut bien marcher jusqu'à la borne d'appel. L'espérance de vie d'un piéton sur autoroute étant de l'ordre de la demi-heure, mieux vaut prendre quelques précautions. D'abord, mettre les warnings et descendre du véhicule côté droit ; ensuite, passer rapidement derrière la glissière de sécurité. Ainsi protégé, on pourra, en faisant très attention, aller placer un triangle signalant la panne 100 mètres avant la voiture et attendre les secours.

Petits piétons.

Les parents ont une naturelle mais fâcheuse tendance à surestimer les capacités de leurs enfants. Pourtant, de par leur petite taille, leur champ visuel limité et leur « pensée magique », ils ne peuvent percevoir et comprendre les dangers de la route avant 10 ou 12 ans. À titre d'exemple, un enfant de 7 ans met 3 à 4 secondes pour repérer si une voiture est arrêtée ou en mouvement, ce qu'un adulte perçoit en une demi-seconde. Résultat : 7500 enfants piétons blessés, dont 1800 gravement, et 120 tués.

Il appartient aux parents, par leur comportement responsable, d'initier les enfants aux dangers de la route. Si vous traversez n'importe comment en méprisant la signalisation, votre enfant aura toutes les peines du monde à écouter vos conseils de prudence.

Ainsi, vous lui apprendrez à toujours descendre de voiture côté trottoir, à regarder à droite et à gauche, à traverser dans les clous, etc. Vous ferez avec lui les trajets courants, avant d'enfin le laisser aller seul au collège. Mais pas avant.

Petit laïus à l'attention des automobilistes.

Doit-on leur rappeler que les trottoirs et les passages protégés sont des espaces réservés aux piétons et en aucun cas des parkings ? Que ce conseil vaut aussi pour les motards (beaucoup d'aveugles se blessent en buttant sur un deux roues mal garé) ? Qu'il convient de laisser suffisamment de place pour les piétons, qu'un marcheur peut pousser un landau, et éventuellement se déplacer sur un fauteuil roulant ? Qu'un piéton heurté par une voiture roulant à 80 km/h n'a qu'une chance sur 10 de s'en sortir vivant ? Que, là encore, le respect de l'autre est la clé d'un monde plus humain ?

Conclusion : tous piétons.

Nous sommes tous des piétons. Marcher est un objectif du premier âge et un enjeu du quatrième. Pour les plus âgées qui peuvent encore se déplacer, c'est parfois le seul moyen de locomotion. Ils ont parfois besoin d'aide pour traverser, descendre d'un trottoir, porter un paquet ou juste qu'on s'arrête en souriant pour les laisser passer. Et nul ne sait ce que vous gagnerez en perdant un peu de temps pour aider un vieux piéton.